Madagascar — « Namaste !». Germaine, Dotine, Lydia, Florette, Philomène, Zafitsiha et Berthe savent désormais dire bonjour en hindi et comprennent quelques mots essentiels dans cette langue.

Qui aurait pu imaginer que ces sept femmes, mariées, mères de famille et déjà grand-mères, vivant au fond de la brousse malgache et donc analphabètes, puissent s'exprimer ainsi. Il n'y a pas que leur parler qui ait changé, leur façon de s'habiller aussi s'est quelque peu modifiée.

Visiblement, l'Inde a transformé ces femmes. Parties pour six mois suivre une formation au Barefoot College, « l'école des pieds nus » dans le petit village indien de Tilonia dans l'Etat du Rajasthan, qui œuvre pour améliorer la vie des miséreux, elles ont pu apprendre les différentes techniques de fabrication, de montage et démontage, d'entretien et de réparation de systèmes solaires.

Une expérience que chacune d'elles compte appliquer dès qu'elles regagnent leur communauté respective. «Je n'aurais jamais osé penser partir un jour de mon village.

Cela a été une belle expérience pour moi et dont je peux être fière», explique Berthe Razanamahasoa, 52 ans, originaire du village d'Iavomanitra.

Elle est une sage-femme et trouve que sa formation sera bénéfique à ses patientes qui pourront dorénavant utiliser du matériel moderne et non plus du bois de chauffage lorsqu'elle les aidera à accoucher.

C'est justement pour aider les communautés rurales à réduire leur consommation de bois de chauffage et les émissions de gaz à effet de serre qui en découlent et qui sont si nocifs au climat que ces femmes ont été envoyées en Inde.

Cette démarche s'inscrit dans la mission du World Wide Fund Madagascar (WWF Madagascar) qui vise à faire les communautés avoir une autonomie énergétique avec l'utilisation de l'énergie

solaire, propre et renouvelable. Une indépendance qui pourra contribuer au développement de chaque village concerné en réduisant la pression sur les ressources naturelles.